

En France, un enfant de moins de trois ans sur cinq vit en dessous du seuil de pauvreté, et présente un risque accru de surpoids. L'épidémiologiste Sandrine Lioret étudie ce qui peut être fait dès la grossesse pour enrayer ces inégalités sociales. Une démarche saluée par le prix Guy-Demarle Enfance & Bien-manger, sous l'égide de la Fondation de France.

Après ma thèse en épidémiologie, je souhaitais étudier les déterminants précoces - avant l'âge de trois ans - des inégalités sociales du surpoids de l'enfant, et m'orienter vers des actions de santé publique. En 2010, pour mon post-doctorat, j'ai donc rejoint l'Institute for Physical Activity and Nutrition de l'université Deakin en Australie, un pays dynamique en « recherche-action ». J'y ai collaboré notamment à l'étude InFANT, qui a évalué l'efficacité d'un programme nutritionnel mis en œuvre pendant quinze mois auprès de parents et de leur premier enfant âgé de 4 mois à l'inclusion. Cette expérience a conforté mon intérêt pour la prévention précoce des inégalités sociales et la recherche interventionnelle en santé publique. C'est pourquoi, lors de mon retour en France en 2013, j'ai rejoint l'équipe de Marie-Aline Charles au Centre de recherche en épidémiologie et statistiques (CRESS) à Paris, pionnière dans la recherche sur les origines précoces de la santé, afin d'y déployer l'Étude clinique alimentation infantile (Ecaïl). Cet essai vise à évaluer un programme existant d'accompagnement nutritionnel de familles en situation de précarité. Un groupe bénéficie du programme, l'autre non, ce qui permettra d'établir son efficacité. Au total, 800 futures mamans seront recrutées lors de leur troisième trimestre de grossesse et suivies jusqu'aux deux ans de leur enfant. D'ores et déjà, le quart des familles a été inclus, mais il faudra attendre encore plusieurs années avant de

« Cette expérience a conforté mon intérêt pour la prévention précoce des inégalités sociales »



© Ecaïl - prisma

**Sandrine Lioret**

unité 1153 Inserm/Université Paris Diderot/Université Paris 13/ Université Paris Descartes/Inra, CRESS



© A. Bakharekikhah/Stock

publier les résultats de l'essai. Le prix de la fondation Guy-Demarle Enfance & Bien-manger est donc bienvenu car c'est la reconnaissance de notre investissement dans un projet très long.

Propos recueillis par Françoise Dupuy Maury

**Marie-Aline Charles** : unité 1153 Inserm/Université Paris Diderot/Université Paris 13/Université Paris Descartes/Inra

S. Lioret *et al.* *Int J Behav Nutr Phys Act.*, 28 août 2012 ; doi : 10.1186/1479-5868-9-100

K. J. Campbell *et al.* *Pediatrics*, 4 mars 2013 ; doi : 10.1542/peds.2012-2576